

Justine Noll
Régine Morvan
Sylviane Bernard
Virginie Tissier
Martine Bernard
André Inizan
Fanny Bocceno
Chloé Jaguin

I- Retours/bilan du temps fort « La famille dans tous ses états »

Martine : coup de pouce, des bénévoles de coup de pouce sont venus, ont assisté à une diffusion court-métrage. Pas de parents connus par l'association, déçu que les parents ne se soient pas déplacés. Lieu d'accueil avec les livres, pertinent car à favoriser l'échange entre les parents. Sentiment d'éparpillement... manque d'une personne à l'accueil.

Virginie : lieu intéressant, mais le fait que ce soit sur 2 étages, on a perdu un peu les gens. Plusieurs événements en même temps et le beau temps on a perdu du public. Choix des ateliers variés, pouvant convenir à tous, belle proposition, frustration par rapport au taux de participation et l'investissent en temps de travail. Chouette moment de partage entre professionnels, projet collectif permet une cohésion, fédérateur.

Justine: diffusion des courts métrages, à chaque fois, un petit groupe suivi d'échanges intéressants. Sous-titre peuvent être bloquants. Accueil Lusk'a bien venu.

André : l'agencement de la salle court métrage n'était pas très propice aux échanges. Beaucoup de flyers, peut-être trop. Le lieu n'était pas notre premier choix.

Fanny : présente l'après-midi, tout le temps du monde, surtout des enfants sans parents, satisfaite...

Régine : des petits instants de partage en famille riches, des moments d'inter-découverte entre professionnels. Pas de plan élaboré pour guider les personnes. Questionnement sur la gratuité de la buvette ? Réflexion sur la communication visuelle...

Réflexion sur la gratuité des transports pour faciliter la mobilité.
Sur la temporalité, le samedi est souvent réservé aux activités, aux courses... le dimanche ?

Sylviane : l'endroit où était située la buvette était à l'écart, c'est dommage.
Réflexion sur la signalisation
Des familles n'ont pas trouvé le lieu ou n'ont pas réussi à se garer.

Ester : déçue du faible taux de participation. Contente de la cohésion entre professionnels, réflexion sur le travail en partenariat... des temps de partage fédérateurs, ... photo de famille : outil très intéressant où beaucoup de choses se jouent, le lien entre les membres, la façon de se représenter, le rôle de chacun...

II- Cartographie

Justine propose de coordonner avec Chloé qui a fait la formation, le projet cartographie afin de le finaliser. Proposition d'un petit groupe de travail sur ce sujet, qui est intéressé ?

III- CDAS

Jeune en Trans, souhait de monter un projet sur « comment mobiliser les ressources parentales » avec pour maître d'ouvrage le PAEJ, MX co , CDAS, ATD quart monde, LUSK'A. Pour les parents de jeunes enfants avec Lusk'a et les ados avec le PAEJ. Construire cette réflexion avec des familles. Volonté de co-construire avec des familles RIP ..toucher des familles qui ne viennent pas dans les structures. Partir des ressources des parents, de leurs besoins. Idée de coopération parents/prof
Virginie pointe la nécessité de travailler en partenariat avec les services sociaux, les AS de secteur, permettant à de nouvelles familles de venir dans les structures.
Intérêt du soutien technique entre professionnels.
Quel lien peut-on faire avec le REAAP ?

IV- Parents confinés/WhatsApp

Fanny utilise « signal » qui est plus sécurisée que WhatsApp
Comment utiliser cet outil et le faire perdurer, porté par le REAAP ? Intérêt d'avoir un panel d'interlocuteurs différents... qui permettrait une pluralité et complémentarité dans les réponses...
André pointe le fait que c'est intéressant mais que le non-verbal reste très important dans les groupes de paroles.
La complémentarité des 2 modes de fonctionnement reste intéressante car elle permet de toucher d'autres personnes... on est bien d'accord que le présentiel, les échanges en réels sont essentiels mais face à la situation sanitaire, le groupe WhatsApp a permis de maintenir et de créer du lien entre des familles qui en avaient besoin, qui ne se connaissaient pas... à d'autres familles même si elles ne participaient pas en dialoguant de se sentir moins seule, d'appartenir à un « groupe » (on est tous parent et confronté à la même réalité sanitaire) soit en écoutant en direct, ou en en différé.
Le groupe reste ouvert et fonctionne aujourd'hui comme une boîte à outils de parents, d'échanges de bon plans, de questionnements....